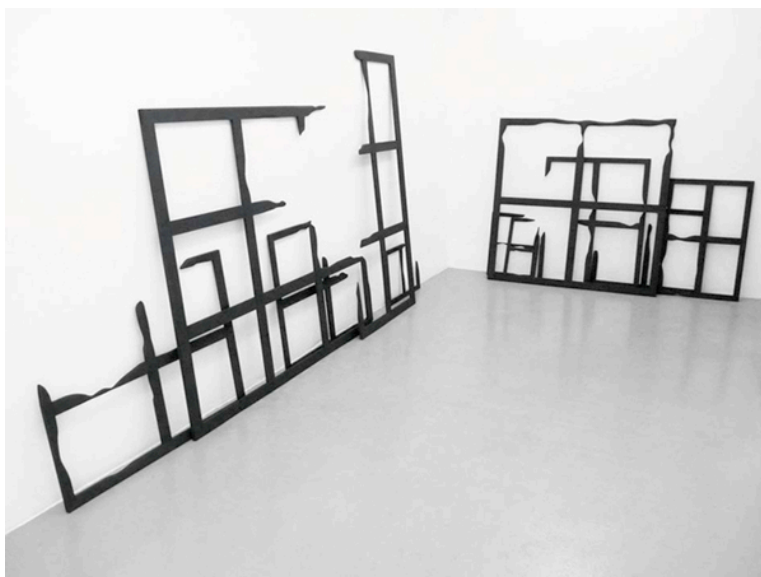


ANNE DE VILLEPOIX



**John Cornu « Qu' on en finisse »
Project room et la vitrine du 12 janvier au 30 mars 2013.**

Qu'on en finisse... quand bien même tout serait voué à un éternel retour. Si l'artiste n'a de cesse de "tuer le père" pour avoir droit de citer, de tenter de nouvelles trajectoires sur les cendres de ses semblables... alors il semblerait que tout soit plié d'avance dans un jeu où nul n'est ni véritablement coupable, ni véritablement victime. Il a souvent été question de la mort de l'art, et bien souvent de la mort de la peinture. Sûrement parce que ces petites morts à répétition procurent une sorte d'élixir pour la créativité à tel point que de nouvelles formes semblent y prendre racine. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme... Dans cette logique aporétique, les réalisations de John Cornu procèdent d'une étrange contradiction. De ces châssis de peintre *a priori* carbonisés (*Macula*) émergent un travail de représentation, un travail de peinture que l'on pourrait qualifier de paradoxal. La frontière entre la représentation et le ready-made semble ici se dissoudre, comme s'il fallait signifier que le présenté et le représenté n'étaient que les deux faces d'une même médaille.

Il en est de même avec les *Phénix*, ces lignes de néons horizontales aux tracés accidentés. Ces dernières ne sont en effet pas exemptes d'une forme de contradiction. Il s'agit d'anciennes réalisations que l'artiste tente de ré-aplatir, de remettre le plus droites possibles. Une façon d'être moins bavard sans pour autant être complètement réduit au silence, les *Phénix* conservant les stigmates de leur état d'origine.

On pourrait encore souligner que cette proposition de John Cornu pour la project room et la vitrine de la Galerie Anne de Villepoix n'est pas non plus séparée de son contexte de présentation et de l'exposition personnelle de Sven Kroner montrée au sein de la galerie.

Né en 1976, John Cornu vit entre Rennes et Paris.

Son travail a été présenté au sein d'expositions personnelles et collectives au Palais de Tokyo, à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert, au Cneai, au Parvis – Centre d'art (Ibos), à la BF15 (Lyon), au MACRO (Rome), à la Chambre blanche (Québec), au Laboratoria Art & Science (Moscou), à ZQM (Berlin); et à l'occasion des Nuits Blanches de

ANNE DE VILLEPOIX

Paris, Metz et Montréal, de la Biennale de Lyon ainsi que de la dernière Biennale de Busan en Corée du Sud.

John Cornu expose actuellement au Parvis – Centre d'art (« This is THE END »), à l'EAC – Espace de l'Art Concret (« Filiations », Mouans-Sartoux), et prochainement au Musée Beaux-arts de Rennes (« Des inconnus dans la maison »).